

création 2018 FESTIVAL INSTANCES

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE CONSERVATOIRE DU GRAND CHALON | AUDITORIUM MERCREDI 21 NOVEMBRE 19H

contact cie

C H A T H A aïcha m'barek & hafiz dhaou

ciechatha@yahoo.fr Tel: +33 9 50 06 69 22

Contact presse

Patricia Lopez patricialopezpresse@gmail.com +33 6 11 36 16 03

Danse / Musique

création 2018

AICHA M'BAREK HAFIZ DHAOU Ces Gens Là! 5 danseurs 1 musicien

Dans sa célèbre chanson, Jacques Brel évoquait « ces gens-là », dans leurs traits individuels saignants, et ce que ça disait de leur lien au monde. Dans la pièce *Ces gens là !*, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou n'illustrent pas directement la chanson, mais y trouvent matière à réflexion sur leur danse : que chaque interprète creuse son sillon et que tous se relient dans la variation des points de vue. Ces deux chorégraphes lyonnais travaillent avec une équipe formidablement soudée depuis plus de quinze ans. Passant à un quintette, ils agrègent deux nouveaux danseurs issus du ballet. Le partage est passionnant, quand s'amalgame l'histoire des esprits et des corps ; ces derniers poussés jusque dans des états paroxystiques. C'est qu'Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou traitent profondément de la matière humaine. Forts du succès de leur spectacle, *Narcose*, dont Haythem Achour alias OGRA, personnalité de la scène électro tunisienne, signait déjà la bande son puissante et envoûtante, ils lui proposent, pour cette création, de rejoindre les danseurs sur scène pour délivrer son set en direct.





Distrubution

Conception et chorégraphie Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Interprètes: Johanna Mandonnet, Stéphanie Pignon, Grégory Alliot, Fabio Dolce, Phanuel

Erdmann.

Univers sonore: Haythem Achour, Hafiz Dhaou

Performer: Haythem Achour - Ogra.

Lumières: Xavier Lazarini Assisté de : Jérome Deschamps

Production CHATHA / Coproduction CCN de Franche-Comté à Belfort VIADANSE / Théâtre, Mâcon Scène nationale / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Le Tarmac, La Scène Internationale Francophone Paris / CCN d'Orléans / CCN de Mulhouse – Ballet du Rhin dans le cadre de l'accueil-studio/ Pôle sud CDCN Strasbourg accueil-studio délocalisé au Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller / ADAMI

AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU SONT ARTISTES ASSOCIES AU CCN DE FRANCHE-COMTE A BELFORT VIADANSE 2016 < 2018

CHATHA EST SUBVENTIONNEE PAR LA DRAC AUVERGNE RHONE - ALPES / MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION AU TITRE DE L'AIDE AUX COMPAGNIES CHOREGRAPHIQUES PAR LE CONSEIL REGIONAL AUVERGNE-RHONE-ALPES ET REÇOIT LE SOUTIEN DE L'INSTITUT FRANÇAIS ET DE L'INSTITUT FRANÇAIS / VILLE DE LYON POUR SES PROJETS À L'ÉTRANGER







en résidence et associé à



Tournée 2018 - 2019

Ces gens là! Création 2018

Mercredi 21 novembre à 19h L'Espace des Arts Scène nationale Chalon-sur-Saône.

NARCOSE création 2017

Samedi 15 décembre à 20h Cité musicale Metz Arsenal.

Ces gens là! Création 2018

Vendredi 1er février à 20h30 Le Théâtre / Scène Nationale de Mâcon.

Ces gens là! Création 2018

Lundi 4, Mardi 5 et Mercredi 6 février à 20h Le Tarmac la scène internationale francophone dans le cadre du festival Faits d'Hiver à Paris

L'Amour Sorcier création 2019

Mercredi 20 mars 2019 à 20h15 (avant première) Théâtre des Quatre saisons à Gradignan

NARCOSE création 2017

Mardi 26 mars à 21h et Mercredi 27 mars 2019 à 19h La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq / CDCN Roubaix Hauts-de-France, dans le cadre du festival Le Grand Bain du 12 au 29 mars 2019

L'Amour Sorcier création 2019 / 20ème Biennale de danse du Val-de-Marne

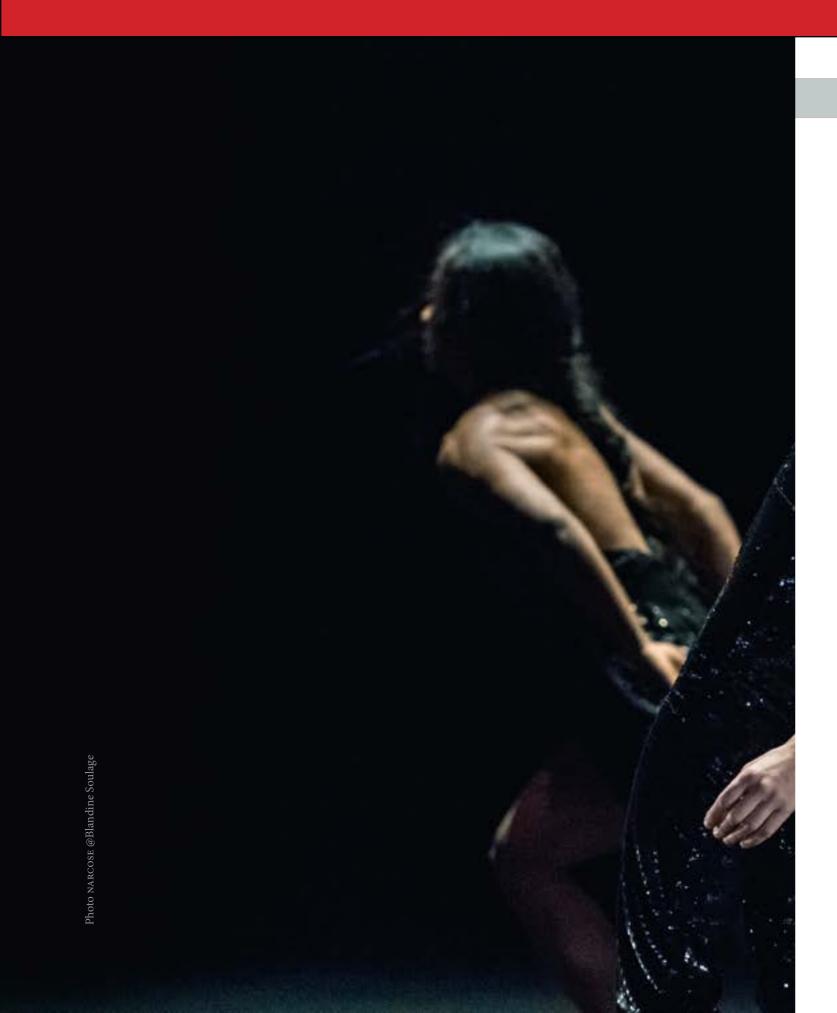
Mardi 9 avril 2019 à 20h30

Centre des bords de marne - Le Perreux sur marne

L'Amour Sorcier création 2019 / 20ème Biennale de danse du Val-de-Marne

Mardi 13 avril 2019 à 20h30

Théâtre Louis Aragon Tremblay en France



Entretien avec Bernard Magnier

CES GENS-LÀ!

« UN IMAGINAIRE POÉTIQUE AFIN DE PARLER DE NOTRE ÉPOQUE ET DE SES TOURMENTS » Entretien evec Bernard Magnier pour les carnets de la danse au Tarmac

Propos recueillis en septembre 2018

Bernard Magnier: En quoi la chanson de Jacques Brel, dont vous reprenez le titre, a-t-elle servi d'inspiration à votre spectacle?

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou: Dans un premier temps, nous avons choisi le titre de la pièce sans aucune référence à la chanson de *Jacques Brel* mais plutôt à un vécu, à notre époque. C'est par la suite que nous avons trouvé un écho dans cette chanson qui propose un croquis social à travers lequel nous nous sommes identifiés. Son texte est un hommage aux invisibles, à ceux que l'on ne regarde plus. Au-delà du texte, c'est aussi son interprétation qui nous a impressionnés. Il insiste et force le ton, porte la voix, bégaie, transpire.

Comment vous en êtes-vous éloignés ?

Nous nous sommes emparés de ses motifs, sans les illustrer, pour parler de nos histoires, de la relation à l'autre, ainsi que de la perception que nous avons les uns des autres. Peu importe qui nous sommes, d'où nous venons et comment nous en sommes arrivés là. Ces Gens-là porte une vision poétique qui a inspiré une part de la dramaturgie de la pièce.

En 2009 déjà, nous avions travaillé à partir des textes forts de Mahmoud Darwich, Une mémoire pour l'oubli, pour ensuite nous en détacher et créer *Kawa solo à deux*. Ces deux poètes sont de grands interprètes, au timbre de voix reconnaissable. Ils nous parlent des autres, des invisibles. L'un décrit les visages, l'autre célèbre les libertés individuelles. Tous deux décrivent à travers des images simples des états d'être profonds qui parlent de l'intime et de l'humain. Un imaginaire poétique qui a toujours constitué l'ossature de notre démarche artistique afin de parler de notre époque et de ses tourments.

L'observation du réel selon divers angles de vue, la frontière entre le réel et la fiction, les réseaux sociaux, la confusion et la manipulation qu'ils engendrent... tels sont les thèmes que vous souhaitez aborder...

Le spectateur est central dans notre approche chorégraphique. Son point de vue nous importe beaucoup. Nous estimons que ce n'est pas à nous de lui raconter des histoires pour lui plaire, (nos politiques le font si bien!). Nous préférons être révélateurs d'une part de vérité et de la réalité qu'il traverse dans son quotidien

Dans l'écriture de cette pièce, nous avons travaillé sur la diversité des points de vue : diversité des regards de chacun des spectateurs face à notre travail mais aussi diversité de nos réactions face aux informations et aux images qui circulent sur les réseaux sociaux. Nous avons choisi de traiter de la réalité et de la fiction en jouant sur la perception rétinienne du spectateur jusqu'à ce qu'il se perde dans sa propre perception.

Comment souhaitez-vous chorégraphier cette diversité?

Nous avons choisi de travailler avec cinq danseurs dont les parcours et les profils sont très divers. Nous avons choisi de les immerger dans un état de corps flottant commun comme s'ils étaient détachés de la réalité alors que le spectateur est bien présent et que ce qu'il perçoit est bel et bien réel.

C'est dans la différence d'interprétation des danseurs que le point de vue du spectateur sera multiple. Nous ne sommes pas des clones. Chaque être est unique. Chaque comportement est unique.

L'état d'immersion que le spectateur vit pendant la pièce est perçu et vécu à travers l'engagement physique des interprètes. Nous avons créé une grammaire corporelle ainsi qu'une partition sonore et lumières qui permettent d'approfondir cette notion de perception.

Un travail qui s'accomplit en lien avec le public...

Nous nous sentons portés par le regard critique et constructif du spectateur, par sa bienveillance. C'est de cette complicité, éprouvée depuis plusieurs pièces, que nous nous sentons forts de lui parler directement à travers des corps dansant, habités par état parlant profond et très reconnaissable.

Dans *Narcose*, la pièce présentée au Tarmac la saison dernière, nous avons déjà abordé cette question du réel et de la fiction. Nous avons immergé le public dans un flux musical et des lumières qui ont transformé les corps en mirage. La notion de perception était devenue palpable et non un simple concept. Nous nous souvenons précisément des retours des spectateurs qui nous disaient que cette pièce ne se regarde pas seulement mais se vit. Nous souhaitons retrouver cette même complicité avec cette nouvelle création.

CES GENS LÀ ! L'ÉQUIPE



STÉPHANIE PIGNON

Stéphanie, Aicha et Hafiz se sont rencontré à l'école du CNDC d'Angers promo 2000-2002 et rejoint la Cie CHATHA dans Kharbga jeux de pouvoir (2011), Toi et Moi(2013) Sacré printemps ! (2015) , Narcose (2016).

Après une activité intensive en danse contemporaine, elle intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 2000 à 2002.

Ouverte aux différentes pratiques corporelles, expressives et esthétiques, elle travaille dès sa sortie de l'école pour différents chorégraphes comme Régis Obadia, Suzy Block, Françoise et Dominique Dupuy, Gianni Joseph, Christine Bastin, Valérie Rivière, Philippe Jamet, Paco Décina, Marc Vincent, Aicha M'Barek et Hafiz Dahou, Françoise Tartinville. Parallèlement, elle danse en solo à côté de Patricia Kass sur la tournée mondiale « Kabaret » de 2008 à 2010 et chorégraphie par la suite « Kaas chante Piaf » en 2012. Curieuse de découverte et d'apprentissage, elle rencontre au fil du temps plusieurs artistes pluridisciplinaires comme Michel Abdoul, Alexandre Roccoli, Diana Lui, Julie plus, Charles Sadoul, Damien Serban, Yann Bertrand, Jeff Mills, Maria Ponti avec qui elle collaborera sur différents projets performatifs (« Swing » 2008, « Nuit Blanche » 2010, « Introscope » TedX 2013, « 2001 - Midnight zone » 2015).



GREGORY ALLIOT

Aicha, hafiz et Gregory se sont rencontré à lécole du CNDC d'Angers promo 2000-2002 et rejoint la Cie CHATHA pour reprise de rôle dans Sacré printemps! (2015), Narcose (2016).

Après deux années au Cndc d'Angers il travaille avec différents chorégraphes, entre autres Claude Brumachon, Maryse Delente, la compagnie système Castafiore et rejoint Hafiz et Aicha pour reprise de Sacré printemps! (2015), sacré printemps! Outdoor, Narcose (2016).

Il travaille également au côté de le metteur en scène Nadege Coste avec qui il interroge le rapport corps et voix du comédien, et aiguise sa sensibilité à l'écriture actuelle avec des auteurs comme Michel Simonot ou Philippe Mallone et dernièrement

Parallèlement il s'engage dans la transmission dans des dispositifs tel que "danse à l'École" au prisme d'Élancourt et au "mini Pousse" association accueillant des enfants en souffrance psychique



JOHANNA MANDONNET

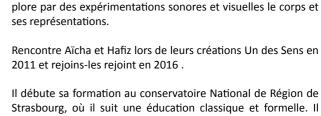
Rencntré à l'école du CNDC promo 2001_2003 En 2006, rejoins Aïcha et Hafiz pour les pièces de Khaddem Hazzem (2006), Vu (2008), Kharbga, jeu de pouvoir (2011), Sacré Printemps! (2014) et Narcose (2016). Née à Antananarive (MADAGASCAR), elle débute son cursus de danse à Clermont - Ferrand. En 2001-2003, elle se forme à l'École Supérieur du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

Parallèlement aux techniques de Matthiew HAWKINS, Norio YOSHIDA, Marie- France DE LIEUVIN entre autres, elle y découvre les univers de Dominique DUPUY, Carlotta IKEDA, puis interprète les pièces de Cyril Davy, Claude Brumachon et Abou Lagraa. En 2005, elle rejoint la Compagnie TOUFIK O I pour les projets #IM3, Zoon, Ta peau...En 2014, elle est également interprète de Héla Fattoumi & Eric Lamoureux pour les pièces Masculines, Waves et Oscils.



PHANUEL ERDMANN

Rencontre Aïcha et Hafiz lors de leurs création Un des Sens er 2011 au Ballet de Lorraine et rejoin la Cie CHATHA en 2016 .



Il débute sa formation au conservatoire National de Région de Strasbourg, où il suit une éducation classique et formelle. Il poursuit sa formation à l'école Nationale Supérieure de danse de Marseille, puis à Paris au conservatoire National Supérieur de musique et de danse où il sort diplômé en 2006. La même année, sa carrière trouve une nouvelle ampleur lorsqu'il intègre les troupes du CCN-Ballet de Lorraine. Au sein de la compagnie, il développe sa pratique contemporaine et enrichit son répertoire grace aux nombreuses collaborations qu'il entreprend avec différents chorégraphes, tels que: Maria La ribot, Emanuel Gat, Tero Saarinen, Mathilde Monier ou encore Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou en 2011 lors de la création "un des Sens".

Est un artiste aux pratiques multiples, à travers desquelles il ex-

Commence la danse à l'âge de 12 ans avec les danses de salon, puis à 16 ans il entreprend son entrainement de danse classique et contemporaine.

Après l'académie nationale de danse de Rome il intègre le Cannes Jeune Ballet sous la direction de Monique Loudières. Deux ans après il est pris au CCN Ballet de Lorraine où il y reste pensant 9 riches années sous la direction de Didier Deschamps, puis Peter Jacobson. Au sein de la compagnie, il développe sa pratique contemporaine et enrichit son répertoire grace aux nombreuses collaborations qu'il entreprend avec différents chorégraphes, tels que: Maria La ribot, Emanuel Gat, Tero Saarinen, Mathilde Monier ou encore Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou en 2011 lors de la création "un des Sens".

Maintenant Fabio danse en Freelancing en Europe et pursuit son travail chorégraphique en association avec d'autres artistes.



FABIO DOLCE

Rencontre Aïcha et Hafiz lors de leurs création Un des Sens en 2011 au Ballet de Lorraine et rejoint la Cie CHATHA en 2016 .



HETHEM ACHOUR / OGRA

Ogra a rejoins Aïcha et Hafiz en 2015 lors de leurs carte blanche au Kampnaguel à Hambourg , le tandem lui a commandé un set , cette prémrée renciontre a permis une première collabortaion musique et danse NACOSE en 2017

Havthem Achour Alias OGRA est musicien, directeur artistique. initiateur du collectif Waveform qui œuvre depuis sa création en 2011 au développement et à la promotion des musiques élec- toniques en Tunisie ; c'est un collectif qui a bouleversé le paysage musical local par ses audaces de programmation, son soutien aux jeunes musiciens et son goût de l'interdisciplinarité. Dans cette dynamique, OGRA a créé et dirigé le Plug à Tunis au lendemain de la Révolution de 2011, un club électro — parfois salle de concerts, voire lieu de résidence — qui fut le premier du genre au Maghreb, dont les soirées particulièrement festives mais exigeantes marquent encore les esprits. Sur les scènes tunisiennes et internationales, il a joué aux côtés de noms aussi prestigieux que DVS1, Henning Baer, Milton Bradley, Shackleton, Abdulla Rashim, Surgeon, Chris Liebing, Monoloc, entre autres. Installé à Tunis, il y poursuit sa recherche musicale, orientée tout autant vers des productions de DJ sets ou live pour les clubs, que vers des créations musicales pour la scène (performances, danse contemporaine, Ims...). Ouvert aux rencontres artistiques, sensible au croisement des genres, son travail s'inspire également des sons du quotidien, du contexte, son flux vital. C'est un musicien en mouvement constant, de nature instinctive et solaire, au rayonnement contagieux.

Son don d'improvisation et son énergie scénique révèlent très tôt chez lui une passion pour le live, l'engagement direct avec la matière sonore dans son interaction toujours renouvelée avec le public. Avec ses machines, il a touché au free jazz, hip-hop, dubs tep, électronisa, jusqu'à verser parfois dans l'expérimental; depuis quelques années, la techno et l'indu le passionnent. Il développe un style hanté et dense, aux nappes profondes et aux rythmes haletants, fortement façonné par sa curiosité pour les sons de transe nord-africaine (stambeli, gnawa), depuis mai 2018 Ogra a ouvert un club Le Habibi, lieu de rassemblement orienté vers la musique live et la rencontre, et Cantina le dernier à la goulette dans la banlieu nord de Tunis associant restauration traditionnelle et écoute musicale.



XAVIER LAZARINI

Xavier rejoins Aïcha et Hafiz pour les pièces de (2006), Vu (2008), kawa solo à deux (2010), Kharbga, jeu de pouvoir (2011), Sacré Printemps! (2014) et Narcose (2016).

De 1991 et 1995, il a été responsable du service lumière de la Grande Halle de la Villette. puis, il a assumé la fonction de régisseur lumière, puis régisseur général, pour la Compagnie Josef nadj (Centre Chorégraphique national d'Orléans).

De 1998 à 2004, il travaille dans différents domaines artistiques : le théâtre, le nouveau cirque, l'opéra, et de façon plus privilégiée dans le domaine de la danse contemporaine, aux côtés d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux pendant dix ans.

Plus récemment, il collabore avec Franck II Louise, Radhouane El Meddeb, Xavier Lot, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Amala Dianor.

Il développe des principes de lumière architecturale et muséographique. Il intervient comme concepteur lumière au Futuroscope de Poitiers et au Pavillon General electric pour les Jeux Olympiques de Pékin. Il prend part également à des évènements comme le Festival de musiques Gnaouas à Essaouira, au Festival de Casablanca ou pour des défilés de mode pour Givenchy...



Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont nés à Tunis et s'installent à Lyon en 2004, ils créent ensemble depuis 1995.

Tout deux tournent en 1995 pour la Cie Sybel Ballet Théâtre en Tunisie et à l'étranger tout en se consacrant à des études cinématographiques au sein de l'Institut Maghrébin de Cinéma (IMC) à Tunis.

En 2000, à la faveur de bourses de l'Institut Français de Tunis, ils intègrent le CNDC d'Angers.

En 2003 Hafiz Dhaou danse pour Abou Lagraa ; Il intègre la formation E.X.E.R.C.E dirigée par Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Depuis 2005 Hafiz a participé a plusieurs pièces de Héla Fattoumi et Eric Lamoureux et a été Interprète associé au CCN de Caen sur divers projets.

Ensemble, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou unissent leur force et créent leur premier duo Khallini Aïch (2004). La compagnie CHATHA est créée en 2005 à Lyon . Depuis, ils inventent un langage chorégraphique commun, tout en parlant de leurs dualités. L'intime, les frontières et les rapports sociétaux sont des axes forts de leur travail.

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou ont créé ensemble *Khaddem Hazem* (2006), *VU* (2008), à la Biennale de danse de Lyon, puis Kawa, solo à deux (2010). Leurs pièces sont présentées en France et dans de nombreux pays. En 2011, à l'invitation des Ballets de Lorraine-CCN Nancy ils créent *Un des Sens* pour 28 danseurs. En 2011, création de *KHARBGA - jeux de pouvoir*, pour 6 danseurs. Cette pièce représente un virage dans le travail en tandem.

En mai 2011 création de *Do You Believe me ?* dans le cadre de Meeting point 6, événement pluridisciplinaire mêlant artistes performeurs et art visuel sous la direction artistique de Okwi Enowezor.

En 2011 et 2012, ils sont nommés directeurs artistique des 10ème et 11ème éditions du Festival Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage Tunis Capitale de La Danse puis on leur confie plusieurs cartes blanches au MUCEM Le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, au Kampnaguel à Hambourg , à Limoges au festival des Francophonies en Limousin , collaborent au symposium Dewan en Jordanie , intègrent tous les deux le comité d'Orientation de l'Institut Français Paris pour la Triennale Danse l'Afrique Danse jusqu'en 2020.

En juillet 2013 dans l'élan de leur résidence au Théâtre Louis Aragon – Tremblay-en-France, Aïcha et Hafiz créent un duo *Toi et Moi* présenté pendant au théâtre la Parenthèse, Avignon dans le cadre de La belle scène Saint Denis crée en novembre 2014 *Sacré printemps !* Pièce pour 7 danseurs, puis 2017 *Narcose* pour 3 danseurs et 1 musicien.

Aicha M'Barek et Hafiz Dhaou ont été artistes associé au théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France puis en 2014 à la Maison de la Danse de Lyon, également le tandem à etait en résidence longue à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, au MOUSSEM - Nomadisch Kunstencentrum à Anvers puis à Bruxelles puis Artistes associés à VIADANSE au CCN de Belfort Franche comté à Belfort de 2016 à 2018 où ils ont mené le projet participatif *Les Planeurs* avec la scène nationale de Besançon, puis *Ces Gens là!* création pour 5 danseurs et 1 musicien en novembre 2018 lors du festival Instance à Chalon-sur-Saône et en 2019 dans le cadre de la 20ème édition de la Biennale de Val-de-Marne Aicha M'Barek & Hafiz DHAOU créeront *L'Amour Sorcier* d'après l'œuvre de Manuel De Falla avec la complicité de Jean Marie Machado compositeur et arrangeurs de l'Orchestre Danzas pièce pour 11 musiciens, 1 Chanteuses et 6 danseurs.